

# SUR LA PISTE DES TRAFIQUANTS

## Base de données de l'AIEA sur les incidents et les cas de trafic

Des matières radioactives disparaissent d'un hôpital. Des métaux contaminés sont découverts dans un dépôt de ferraille. Des contrebandiers tentent de vendre des matières utilisables dans des armes nucléaires. Ces différents scénarios illustrent les risques que peuvent présenter ces matières pour la sûreté et la sécurité des personnes. Pour évaluer ces risques et élaborer des stratégies en vue de les réduire, les États doivent comprendre les implications et la portée de ces incidents qui se produisent à travers le monde.

Pour améliorer la compréhension et la gestion de ces événements, l'AIEA maintient une base de données sur les incidents et les cas de trafic (ITDB) qui rassemble des informations en provenance de 122 États participants et de certaines organisations internationales. Il leur est demandé de partager à titre volontaire les données relatives aux incidents dans lesquels des matières nucléaires et autres matières radioactives ont « échappé au contrôle réglementaire ». Cela pourrait signifier notifier la disparition de matières ou la découverte de matières là où on n'espérait pas en trouver. Les cas vont de situations où des sources radioactives industrielles sont égarées innocemment, à des efforts criminels de contrebande qui pourraient favoriser des actes terroristes.

Ces informations sont partagées entre les participants à l'ITDB, et les analystes de l'AIEA essaient de définir les tendances et les caractéristiques qui pourraient aider à prévenir l'utilisation de ces matières potentiellement dangereuses.

« L'ITDB est devenue un outil reconnu sur le plan international qui aide les États à étudier la portée et la nature de ces incidents », dit John Hilliard, chef de la Section de gestion des informations et de coordination qui gère cette base de données. « Nous avons beaucoup appris en les étudiant, et nous espérons qu'elles nous aideront à prévenir des accidents et des actes criminels dans le futur. »

L'AIEA a créé cette base de données en 1995, après que les États ont été alarmés par le nombre croissant d'incidents de trafic au début des années 1990. Le service était initialement administré par le Département des garanties, mais a plus tard été transféré au Département de la sûreté et de la sécurité nucléaires, où le Bureau de la sécurité nucléaire gère désormais toutes les activités de collecte et d'analyse des données.

Les participants à l'ITDB ont notifié 2331 incidents confirmés entre 1993 et fin 2012. Sur ce total, 419 concernaient la possession non autorisée et des activités criminelles connexes (telles que des tentatives de vente), 615 le vol ou la perte de matières (comme la disparition

de matières d'un site industriel), 1244 des activités et des événements non autorisés (comme la détection de métaux contaminés dans des dépôts de ferraille), et certains incidents appartenaient à plusieurs catégories.

« Le groupe des incidents de possession non autorisée et d'activités criminelles connexes attire souvent plus l'attention car il décrit l'ensemble des menaces d'actes malveillants en matière de sécurité », dit M. Hilliard. Les notifications d'incidents de ce groupe ont baissé depuis le début des années 1990 et comprennent 16 incidents confirmés mettant en jeu la possession non autorisée d'uranium hautement enrichi ou de plutonium. Certains de ces cas concernent des tentatives de vente ou de trafic de ces matières par-delà les frontières internationales.

« Aucun de ces cas ne concernait des matières en quantité suffisante pour la fabrication même d'une arme nucléaire rudimentaire, dit M. Hilliard, mais ils montrent bien que les malintentionnés pensent pouvoir vendre ces matières au marché noir ».

Un autre aspect inquiétant est que certains incidents ont indiqué l'implication de spécialistes du nucléaire, pas juste de petits délinquants.

« Nous avons vu un nouveau type de trafiquant, dit M. Hilliard, ainsi que des signes occasionnels que des auteurs de ces actes délictueux travaillent ensemble au sein de petits réseaux ».

Les notifications d'incidents des autres groupes ont sensiblement augmenté depuis 1993, et semblent avoir atteint leur pic au milieu des années 2000. Mais il peut être difficile de déterminer les tendances des statistiques, car certaines de ces augmentations peuvent être simplement le résultat de meilleures capacités nationales de détection et de notification plutôt que du nombre effectif d'incidents.

« Au total, l'ITDB s'est révélée être une excellente ressource internationale, et nous travaillons en permanence pour accroître la participation à cette base. Au moment où nous y ajoutons les données de sa 20<sup>e</sup> année en 2013, je suis persuadé que cette base de données sera un élément essentiel du travail futur de l'AIEA dans le domaine de la sécurité nucléaire », explique M. Hilliard.

---

Greg Webb, Division de l'information de l'AIEA.